

PRESIDENCE DU FASO

CABINET

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

**COMMEMORATION DE LA 38^{ème} JOURNEE MONDIALE DE
L'ALIMENTATION**

**Message spécial de son Excellence Monsieur le
Président du Faso**

Rome, le 16 octobre 2018

16 Octobre 2018

Monsieur le Directeur Général de la FAO ;

Monsieur le Président du Comité de la sécurité alimentaire mondiale ;

Messieurs les Ministres ;

Honorables Représentants des Pays Membres ;

Mesdames et Messieurs ;

Je suis très honoré de prendre la parole au nom du Président du Faso, Président en exercice du Comité Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS), pour vous livrer son message en cette 38^{ème} Journée Mondiale de l'Alimentation, ainsi qu'il suit :

« Monsieur le Directeur Général de la FAO ;

Monsieur le Président du Comité de la sécurité alimentaire mondiale ;

Messieurs les Ministres ;

Honorables Représentants des Pays Membres ;

Mesdames et Messieurs,

Au nom des peuples de l'espace CILSS, du peuple burkinabè et en mon nom propre, je voudrais me réjouir de cette opportunité pour plaider en faveur de l'éradication de la faim dans le monde.

Qu'il me soit permis de dire un grand merci aux organisations internationales, notamment la FAO, le PAM et le FIDA, ainsi qu'aux partenaires bilatéraux pour leurs appuis constants à la sécurité alimentaire et nutritionnelle partout dans le monde.

Distingués participants

Je voudrais souligner toute l'importance de cette 38^{ème} Journée Mondiale de l'Alimentation, qui doit être une opportunité pour les pays membres de la FAO, de faire une introspection sur les progrès accomplis et les défis importants à relever dans l'atteinte de l'objectif « faim zéro d'ici 2030 ».

Aujourd'hui plus qu'hier, les défis liés à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations se posent avec acuité.

En effet, pour la troisième année consécutive, la situation alimentaire mondiale des populations, surtout les plus vulnérables, s'est encore dégradée. A titre illustratif, le nombre de personnes sous alimentées dans le monde est passé de 804 millions de personnes en 2016 à 821 millions en 2017. Parmi elles, environ 80% vivent en milieu rural et dépendent de l'agriculture.

L'Afrique demeure le continent le plus touché par la faim avec 21% de sa population en sous-alimentation. La situation est plus préoccupante dans l'espace CILSS.

Pourtant, la planète produit suffisamment d'aliments pour nourrir l'ensemble de la population mondiale.

Il semble de plus en plus évident, à l'analyse des différents rapports sur la sécurité alimentaire mondiale, que les variabilités climatiques, les perturbations des calendriers culturaux, de même que les situations de conflits et d'insécurité sont les principales causes de la dégradation continue de la situation alimentaire et nutritionnelle mondiale.

En affectant la productivité agricole et les moyens d'existence des ménages surtout les plus vulnérables, ces événements maintiennent les populations dans un cercle vicieux d'insécurité alimentaire et de malnutrition.

Pour réaliser l'objectif « faim zéro d'ici 2030 », il est urgent d'agir en vue de renforcer la résilience des producteurs, des ménages, des communautés et des nations.

Cette obligation d'actions justifie la pertinence du thème de la célébration de la Journée Mondiale de l'Alimentation (JMA) de

cette année : « Agir pour l'avenir. La Faim zéro en 2030 c'est possible ».

Le Burkina Faso, à travers les engagements politiques que j'ai pris à travers notre Plan de développement économique et social s'associe à la communauté internationale pour affirmer haut et fort que « La Faim zéro en 2030 c'est possible !! ».

Distingués invités

Mesdames et Messieurs

Certes, d'importants efforts sont consentis pour renforcer la sécurité alimentaire, mais l'accès insuffisant à la nourriture augmente le risque de malnutrition chez les personnes les plus vulnérables notamment les enfants et les femmes en âge de procréer.

Au niveau régional, d'importants efforts sont déployés par le CILSS afin d'éradiquer la faim dans le Sahel.

Par ailleurs, au regard du contexte sécuritaire actuel, les chefs d'Etat de la sous-région ont mis en place le G5 Sahel en vue de contenir l'insécurité civile, facteur aggravant pour l'insécurité alimentaire de nos populations.

Il vous souviendra que le Burkina Faso a abrité la clôture de l'Année Internationale des Légumineuses (AIL) les 10 et 11 février 2017 et a aussi organisé le 19 février 2018, la Journée des Légumineuses sous ma présidence effective et celle du Directeur Général de la FAO.

Cet événement unique dans les annales de notre Organisation, a été d'un succès éclatant.

Il a abouti entre autres à la déclaration de Ouagadougou relative à l'Institutionnalisation d'une Journée Mondiale des Légumineuses soumise par la FAO à l'Assemblée Générale des Nations Unies pour adoption.

Distinguées personnalités

Mesdames et Messieurs

Pour renforcer la résilience des moyens d'existence aux risques climatiques, nous devons, ensemble, concevoir et conduire des politiques et programmes adéquats visant à :

- renforcer la résilience des systèmes de production à travers la maîtrise et la gestion efficiente de l'eau ;
- accroître les capacités nationales et sous régionales de gestion des fléaux et nuisibles des cultures comme les

acridiens, les oiseaux granivores et les chenilles légionnaires ;

- promouvoir les bonnes pratiques agricoles et rendre disponible l'information climatique aux producteurs ;
- diversifier les sources de revenus et d'alimentation des ménages ;
- améliorer l'accès des producteurs à des intrants de qualité et en quantité ;
- et, d'améliorer l'accès des ménages surtout les plus vulnérables aux productions agricoles.

Parce qu'il s'agit des problèmes systémiques, les meilleures solutions nous imposent :

- d'améliorer le partenariat dans le cadre de la mise en œuvre des plans cohérents et intégrés de gestion des risques agricoles ;
- de renforcer la capacité des institutions publiques et sous régionales à concevoir et à conduire les meilleures politiques ;
- d'accroître les investissements dans le secteur agricole et d'améliorer la qualité de la dépense.

Avec une telle approche intégrée pour mettre en œuvre les actions identifiées, il est effectivement possible de relever le défi « la faim Zéro d'ici 2030 ».

Distinguées personnalités

Mesdames et Messieurs

Le renforcement de la résilience des populations aux crises alimentaires et nutritionnelles doit constituer une priorité pour nos Etats.

Cette priorité est largement partagée au niveau de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Elle a permis la création d'une Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire, conformément aux orientations de la Politique Agricole de la CEDEAO (ECOWAP), l'implémentation de plusieurs actions de renforcement de la sécurité alimentaire et de la résilience des systèmes alimentaires.

Au regard de l'urgence d'agir afin d'atteindre l'objectif « faim zéro d'ici 2030 », je lance un appel solennel à tous les acteurs nationaux et les partenaires au développement, afin qu'ensemble, nous œuvrions en parfaite synergie, dans l'exécution des plans d'actions concertées pour une meilleure gestion et réduction des risques agricoles.

Pour terminer mon propos, je saisis cette tribune pour encore réitérer mes remerciements à la FAO pour l'ouverture du bureau sous régional de l'Afrique de l'Ouest basée à Dakar, signe du souci de l'Organisation de se rapprocher davantage des pays. Pleins succès à cette 38^{ème} Journée mondiale de l'alimentation !!!

Je vous remercie pour votre attention. »

Roch Marc Christian KABORE

Président du FASO